

LA BIBLIOTHÈQUE VERTE

Petra Hauke, traduction de Joachim Schöpfel

A.D.B.S. | « I2D - Information, données & documents »

2016/1 Volume 53 | pages 46 à 47

ISSN 2428-2111

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2016-1-page-46.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour A.D.B.S..

© A.D.B.S.. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

2 MODÈLES ET BONNES PRATIQUES



La bibliothèque verte

[initiative] Les bâtiments ont un impact considérable sur l'environnement. Réduire l'empreinte carbone passe aussi par de nouvelles constructions et une rénovation écologique.



Petra HAUKE, titulaire d'une thèse de doctorat sur l'iconologie de l'architecture des bibliothèques au 17^e et 18^e siècle, est chargée de cours à l'Institut des sciences de l'information et des bibliothèques à l'Université Humboldt de Berlin et auteure de nombreuses publications en bibliothéconomie. Elle fait partie de la section Recherche en sciences de l'information et bibliothéconomie et du groupe Bibliothèques et développement durable de l'Ifla.

petra.hauke@hu-berlin.de
<https://www.ibi.hu-berlin.de/institut/personen/hauke>

1. H. ARMSTRONG. *The role of the library in environmental education*. Sedro-Woolley project report n°4. Huxley College of Environmental Studies, 1971
<http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED102047.pdf>

2. M. ANTONELLI. « The green library movement ». *Electronic Green Journal*, 2008, n°27
<http://escholarship.org/uc/item/39d3v236>

3. https://www.ibi.hu-berlin.de/de/studium/studprojekte/buchidee/bi12/bibliography_1971-2012_2013-03-09.pdf

Un nombre croissant de bibliothèques se prévalent aujourd'hui du concept de « bibliothèque verte ». Le début de ce mouvement remonte à un rapport de Howard Armstrong, publié en 1971, sur le rôle de la bibliothèque dans l'éducation environnementale¹. Si, dans les années 1980 et 1990, on publiait peu sur ce sujet, on constatait dès 2008 qu'il existait un réel « mouvement pour la bibliothèque verte »². Toutes les publications de 1971 à 2012 sur ce sujet ont été réunies et rendues accessibles dans le projet The Green Library³ dont cet article résume les principaux points.

Une construction neuve

Avant même le début des travaux, on favorisera une construction durable en fixant avec le maître d'ouvrage (université, municipalité, etc.) des critères et des objectifs écologiques. Ces critères jouent également un rôle pour le choix du terrain, si celui-ci facilite, par exemple, l'accès aux transports en commun.

Lors de l'appel d'offres, les objectifs écologiques doivent figurer dans le cahier des charges. Pendant les travaux, le transport d'équipement, matériel, etc., impactera l'environnement ; aussi, pour réduire cet impact, il est préférable de travailler avec des entreprises locales. Les futurs espaces verts autour de la bibliothèque ou sur le toit peuvent être exploités selon les principes des jardins partagés (*urban gardening* ou agriculture urbaine).

La maintenance d'un bâtiment et les installations techniques liées au fonctionnement (chauffage, climatisation, ventilation, système d'information, etc.) alourdissent l'impact sur l'environnement ; les bâtiments représentent, en effet, 10 % des émissions de gaz à effet de serre. Dans une bibliothèque, il s'agit surtout (en fonction de sa situation géographique) du chauffage, de la climatisation et de l'éclairage qui consomment beaucoup d'énergie. L'exemple de la bibliothèque municipale centrale de Stuttgart montre que la structure générale du bâtiment peut être écologique. Un bâtiment compact, cubique, voire profond, est plus facile à chauffer ou à refroidir, rendra éventuellement une climatisation superflue et permettra une ventilation naturelle. La lumière du jour (façade vitrée, atrium) peut réduire le recours à l'éclairage artificiel. Par ailleurs, un pilotage intelligent de l'éclairage contribuera à baisser la consommation énergétique par

des détecteurs de mouvements, un éclairage fonctionnel en fonction des besoins et de la luminosité, etc. Les postes de travail des visiteurs peuvent être équipés avec un pilotage individuel, de manière à être éclairés seulement lorsqu'ils sont occupés.

En matière d'aménagement des locaux, il faut veiller à l'origine écologiquement acceptable du revêtement des sols, du mobilier de bibliothèque et de bureau et des autres équipements. D'une façon exemplaire, les étagères et les chaises, les lampes, les rideaux et les stores de l'Université Kasetsart de Bangkok ont été aménagés par des étudiants de la faculté d'Architecture avec des matériaux récupérés et le tissu d'anciens uniformes au rebut⁴. Quant aux matériaux, il faudra faire attention à leur durabilité, à l'absence de polluants et à leur propriété de nettoyage mais également à leur récupération (recyclage) et leurs nettoyeurs.

Une rénovation

L'isolation des murs extérieurs et des fenêtres peut réduire la consommation énergétique du bâtiment et ainsi les dépenses de fonctionnement. Le remplacement ou la modernisation d'un système de chauffage par l'installation d'un système de pompe à chaleur pour l'utilisation de l'énergie géothermique apporte également une baisse durable des coûts. Un système photovoltaïque pour la production d'eau chaude ou d'électricité peut transformer les surfaces de toit inutilisées en une source de revenus et les eaux pluviales et usées peuvent être récupérées pour les toilettes. Une autre mesure facile et peu coûteuse consiste à équiper les toilettes et les robinets avec des économiseurs d'eau ; par ailleurs, tous les lavabos n'ont pas besoin d'eau chaude. Le remplacement des systèmes d'éclairage par des ampoules LED peut également baisser la consommation et les coûts énergétiques.

On peut aussi utiliser l'espace extérieur de la bibliothèque comme l'a fait la Bibliothèque royale à Bruxelles (projet Potage-toit)⁵ ou la bibliothèque publique d'Arlington, Virginia (station de vélos en libre-service) qui rappelle que « *comme n'importe quel document de la bibliothèque, vous pouvez également y déposer votre bicyclette* »⁶.

La certification

À ce jour, il n'existe pas de certification pour une bibliothèque verte, mais la question est examinée au sein de l'Ifla⁷. Pas de certificat mais une excellente publicité et l'occasion de convaincre les usagers, les tutelles ou sponsors de l'engagement efficace d'une bibliothèque publique ou scientifique est le prix « IFLA Green Library Award »⁸ que l'Ifla décernera en 2016 pour la première fois. En confor-

mité avec sa déclaration sur les bibliothèques et le développement durable⁹, cette distinction contribuera à souligner l'importance sociétale des bibliothèques comme multiplicateurs et acteurs responsables pour la protection de l'environnement et le développement durable. Tous les porteurs de projets, d'initiatives et d'idées peuvent candidater pour ce prix, sous forme d'essai, de vidéo, de poster, de manuscrit ou de collection de photos.

Le certificat Bâtiments durables Breeam¹⁰ est utilisé depuis 1990 en Grande-Bretagne mais également dans d'autres pays comme la Norvège ou les Pays-Bas. Ce certificat regroupe les critères en plusieurs catégories telles que management, santé et bien-être, énergie, transport, eau, matériaux, déchets, consommation de surface et écologie du terrain, émissions, et propose des critères supplémentaires comme l'innovation, etc. Les frais de certification sont peu élevés (de 500 à 1300 €), ce qui rend le label intéressant pour les bibliothèques.

Plusieurs systèmes nationaux d'évaluation s'appuient sur ce certificat Breeam, comme le HQE¹¹ en France, le Green Globe¹² au Canada, Casbee¹³ au Japon ou le label DGNB¹⁴ en Allemagne. Aux États-Unis, le Green Building Council délivre également le certificat Leed¹⁵ à des bibliothèques, y compris dans d'autres pays. En Europe, les bibliothèques peuvent candidater pour obtenir le European Energy Award¹⁶ destiné à rendre visibles et mesurables l'efficacité énergétique et la protection climatique d'une collectivité locale.

La communication

Toutes ces initiatives contribuent à promouvoir l'action de la bibliothèque verte en faveur du développement durable auprès du grand public, ce qui répond à la Déclaration de Lyon sur l'accès à l'information et au développement de l'Ifla, pour qui « *le développement durable vise à assurer la prospérité socio-économique à long terme et le bien-être de toutes les populations, dans le monde entier* »¹⁷.

La bibliothèque montre donc clairement au public qu'elle se positionne comme une bibliothèque verte et qu'elle prend au sérieux l'engagement pour la protection de l'environnement - une image positive qui portera ses fruits auprès de sa tutelle, auprès de sponsors potentiels mais aussi et surtout auprès de ses propres usagers. Comme le disait un lecteur de la bibliothèque municipale Vallila de Helsinki : « *Je suis fier que ma bibliothèque soit un acteur aussi responsable* »¹⁸. ■

> Traduction de Joachim Schöpfel

joachim.schopfel@univille3.fr

4. S. TINARAT. « Loads of scraps become precious raw materials. The Kasetsart University Eco-Library in Bangkok, a prototype for the next generation of sustainable buildings in Thailand ». In : P. Hauke, K. Latimer & K. U. Werner (dir.). *The Green Library [Die Grüne Bibliothek. Ökologische Nachhaltigkeit in der Praxis]*. De Gruyter 2013, p. 213-228

5. www.potage-toit.be

6. <http://library.arlingtonva.us/2012/02/17/wheel-bee-seeing-you-at-central-library>

7. P. HAUKE. « How to become/How to identify a Green Library? Standards for Certification ». 81st IFLA World Library and Information Congress, Cape Town, South Africa, 2015 <http://library.ifla.org/1237/1/095-hauke-en.pdf>

8. www.ifla.org/node/10160?og=479

9. www.ifla.org/files/assets/faife/publications/ifla-statement-sustainable-development-fr.pdf

10. Building Research Establishment Environmental Assessment Method www.breeam.org/about.jsp?id=66

11. www.behqe.com

12. www.greenglobes.com

13. www.ibec.or.jp/CASBEE/english

14. www.dgnb.de/de

15. www.greenlibraries.org/usa_green_libraries_directory_a_-_g

16. www.european-energy-award.de

17. Déclaration de Lyon sur l'accès à l'information et au développement, Ifla, 2014 www.lyondeclaration.org/content/pages/lyon-declaration-fr.pdf

18. H. SAHAVIRTA. « [...] proud that my own library is such a responsible operator! ». In : P. Hauke, K. Latimer & K. U. Werner (dir.). *Op. cit.* note 4, p. 317-332